



Temps fort sur la JUSTICE pour des élèves de 4èmes/3èmes

Pour répondre aux ENJEUX « Aimer son temps » définis par le CRPA Pasto

➤ **CONTEMPLER** :

- Avoir confiance en soi et un regard positif sur le monde
- Reconnaître les conflits

➤ **DISCERNER** :

- Avoir un esprit tolérant et curieux à l'écoute du monde pour mieux s'informer et rendre ses choix plus pertinents.
- Croire et avoir confiance dans la capacité des humains à construire le monde avec justesse

➤ **AGIR** :

- Aimer sa vie, son quotidien, être enraciné, afin de construire demain, avec humilité et attention
- Eclairer nos actions pour plus de solidarité et de justice, faire preuve de tolérance
- Etre un artisan de Paix, construire, toujours construire au quotidien
- Transformer les conflits en un élan créateur d'un processus nouveau
- Développer la notion de vivre ensemble, tisser de vraies relations

Objectifs pédagogiques :

- Vivre un temps fort sur la justice en faisant appel à l'éducation intégrale de l'élève
- Rencontrer un acteur de la justice pour illustrer et partager un témoignage en lien avec le programme d'histoire et d'éducation civique
- Expérimenter des situations où justice et justesse sont à défendre
- Mieux se connaître en interaction avec ses camarades
- Apprendre à être juste : s'arrêter et observer ses erreurs pour apprendre à réparer, se réconcilier, résoudre...
- Faire attention à travers un œuvre artistique aux situations et aux appels de justice

Découpage matinée

Une proposition de 4 ateliers préparés pour une durée d'environ 1h.

Chaque élève reçoit un livret (voir pièce jointe) qui lui permet de faire du lien entre les activités.

Ateliers

1. Rencontre avec un(e) juge – quelques pistes...

Préambule :

Le Temps fort de ce jour porte sur « Justice et Vérité », celle avec un V (différence avec « vérité ») ; je ne parlerai pas de « Vérité » car la vérité pour la Justice, pour un juge, n'est que celle d'un instant T (les faits) pour deux ou plusieurs personnes seulement (les parties au procès) vis-à-vis d'un texte de loi (code) et de la procédure (comment appliquer ce texte) ; ce n'est pas un principe, une valeur, c'est un moyen d'arriver à réparer une situation difficile.

1) Présentation de la Justice, son rôle et celui du juge

Origine de Justice : latin « jus » (nom) le droit et « justus » (adjectif) juste

Principe moral qui exige le respect du droit et de l'équité et qui garantit la Justice sociale, c'est-à-dire des conditions de vie équitables pour chacun

Qualité morale qui vise à être juste et à respecter les droits d'autrui

Fonction souveraine de l'Etat et service public (les juges sont des fonctionnaires payés par l'état) : faire régner la Justice est une des obligations de l'Etat

Institution qui exerce le pouvoir juridictionnel : ministère de la Justice

Rendre la justice, c'est réparer le tort fait à une personne, c'est l'acte par lequel un pouvoir judiciaire reconnaît le droit de chacun

Etre justiciable : répondre de ses actes ; les enfants en famille devant leurs parents, les adultes/citoyens devant la Justice ;

Juge : un des acteurs de la Justice, celui qui applique le droit (codes) ; d'autres auxiliaires de la Justice : avocats, huissiers, notaires, experts, même des médecins experts ;

La Justice n'est pas un principe né avec la Démocratie (gouvernement par le peuple, né dans l'Antiquité en Grèce), la République ou avec la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen (1789) ; c'est le plus vieux principe institué par les hommes (les humains) entre eux afin de faciliter la vie en commun dès qu'ils se sont regroupés en familles, en clans, en tribus puis en pays et enfin en états ;

Rappel :

Il y a 7000 ans, les habitants de Sumer, 1^{ère} civilisation au monde née en Mésopotamie (Irak actuel), organisait la vie en société selon des règles

Il y a 4000 ans, Moïse a reçu de Jehova les Tables de la Loi portant les Dix Commandements

Il y a 3800 ans, Hammurabi, roi de Babylone, faisait écrire un Code protégeant le faible et l'opprimé

Le roi Salomon rendait la justice dans son temple de Jérusalem

Au 8^{ème} siècle, l'empereur Charlemagne (mort en 814) rendait la justice dans son palais (le « jugement de Dieu » lors d'un duel organisé ou bien les « ordalies » – si le fer rougi au feu ne brûle pas la main = innocence !!)

Au 13^{ème} siècle, le roi Louis IX, Saint Louis (mort en 1270) rendait la justice royale sous un chêne. De même, les seigneurs dans leurs fiefs et les rois de France en leur cour dans des sessions spéciales appelées déjà des audiences Et leurs décisions étaient respectées et surtout exécutées ;

Les Grands Principes garantissant la vie en société sont les mêmes depuis toujours et vous les connaissez, ce sont ceux des Dix Commandements, de la 2^{ème} Table dictant les devoirs envers son prochain, dont : honorer ses parents, ne pas tuer, ne pas voler, ne pas envier son voisin, ne pas faire de faux témoignage ...

En France, aujourd'hui :

Définition et exercice des libertés individuelles de chacun MAIS dans le respect de l'intérêt général, c'est être citoyen de l'état

La Sûreté est un droit et la responsabilité de l'Etat (voir les récents événements qui ont conduit à déclarer l'état d'urgence comme en temps de guerre et qui donnent des pouvoirs exceptionnels à l'état et aux forces de police dans un but de protection des citoyens

Ces domaines sont étudiés en 4^{ème} en Education Civique (civis = mot latin qui désigne l'ensemble des personnes qui vivent sous le même toit, puis pas extension dans le même pays), de même les professions liés aux métiers du droit (avocat, juge, notaire, huissier etc...) sont vus lors du Forum des Métiers ;

Droit et Justice

Le Droit organise la vie en société, dit comment les libertés individuelles doivent être exercées en codifiant les relations entre les personnes ;

Ensemble de règles juridiques qui définissent les droits et les devoirs et les responsabilités de chacun ;

Le Droit en France est écrit et basé sur la preuve ; la jurisprudence est un ensemble de décisions de justice commentées par des professeurs de droit ou la plus haute autorité de Justice qui est la Cour de Cassation ; elle permet de prendre en compte l'évolution de la société, de l'environnement et des progrès humains dans lequel le Droit – qui ne peut être figé - doit évoluer ; exemple : Internet et la garantie de la vie privée et les ventes et achats sur Internet ;

La Justice est garante du respect du Droit ; mission de protéger le plus faible, punir l'auteur d'une faute, arbitrer les conflits dans un cadre identique pour tous ;

Les lois sont votées par le Parlement (Assemblée Nationale et Sénat) qui a seul le pouvoir législatif ;

Illustration : Documents de référence :

Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen (1789)

Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948

Constitution de la V^{ème} République (1958)

Les codes : civil, pénal, administratif, de la Sécurité Sociale, de procédures, du Travail, de la Consommation ... 10 500 lois en France en 2008 ...

Droit européen et Droit International

Les droits de chaque citoyen – y compris les enfants mineurs – sont reconnus par la Constitution ou par la Loi et donc codifiés ;

Le classement des infractions des moins graves aux plus graves (trouble à l'ordre public et contraire à l'intérêt général) : contraventions (tribunal de police), délits (tribunal correctionnel), crimes (cour d'Assises) ;

Les sanctions (ou peines) prévues par la Loi et proportionnées à la faute : rappel à la loi, amende, remettre les choses en l'état, payer ce qui est dû, travail d'intérêt général au lieu d'emprisonnement, emprisonnement, - détention de plus ou moins longue durée, plus de peine de mort depuis la loi du 9 octobre 1981 – mais déjà demandé par un député (Le Peletier de Saint-Fargeau) dans la première Assemblée parlementaire qu'ait connue la France en 1791 ;



Quelques chiffres clés

En 2014, 8000 magistrats et environ 80 000 fonctionnaires forment l'ensemble du corps du ministère de la Justice qui ont rendu plus de 3 millions de décisions au civil, 1,2 million au pénal, 230 000 en administratif et traités 108 000 cas de mineurs en danger ; Formation en école de la Magistrature – ENM – à Bordeaux sur 2 ans en alternance après Master 2 et école préparatoire (Bac + 6) ;

II) Jeu de questions

En cours d'Education Civique, étude des règles de droit et leurs modes d'application, les différents tribunaux ...

Aujourd'hui, activités sur la Justice en 5 questions :

1) Pourquoi ? 2) Pour qui ? 3) Quand ? 4) Comment ? 5) Où ?

- 1) Pourquoi la Justice ? garante du respect du Droit, elle a la mission de protéger le plus faible, punir l'auteur d'une faute, arbitrer les conflits ; imaginons un pays/état sans Justice ? anarchie, arbitraire, despotisme, loi du plus fort
- 2) Pour qui la Justice ? les droits de chaque citoyen – y compris les enfants mineurs – sont reconnus par la Constitution et par la Loi et donc codifiés dans un cadre identique pour tous ; imaginons une Justice sans impartialité ? certains citoyens seraient jugés d'une manière et les autres d'une autre ? et qui déciderait ? là encore, loi du plus fort, régime autoritaire ou militaire ...



Commenter une illustration de la Justice présente dans toutes les juridictions depuis la Révolution Française

Allégorie/Image de la Justice (façon de représenter une idée par une personne ou une chose – exemple : la Paix par ? la colombe) : la Justice, idée abstraite, représentée par THEMIS, déesse grecque de la Justice, porteuse de symboles qui ont un sens, pourquoi ? et lequel ?

Activités en 3 groupes / Temps alloué 20'

3) Quand la Justice ?



Quand il y a « faute », danger pour soi ou pour autrui ou trouble à l'ordre public ;

Faire mal c'est agir en dehors de la norme établie, mais notion aussi relative - ce qui est mal dans un pays peut ne pas l'être dans un autre (exemple : le travail des enfants dans des ateliers de couture ou en usine) ;

Reconnaître la faute, c'est aussi l'exercice de la liberté d'agir – faire ce qui est bien ou ce que l'on sait être mal ou interdit ;

Exemple : le Code de la route – tous concernés – Pourtant, conduire est possible dès que vos pieds atteignent les pédales MAIS est-ce autorisé pour autant ? Pourquoi ?



se défendre soi-même ou se
assister d'un avocat

4) Comment la Justice ?

Le procès juste et équitable tel que vu par ex à la TV ou lu dans un livre policier, une BD ?



conciliation entre
les parties sans
intervention du
juge – Bravo
faire

5) Où la Justice ?

Siéger sous un chêne comme Saint Louis ne se fait plus, encore que des audiences se tiennent dans d'autres lieux moins solennels pour des raisons de proximité (salles de classe, salles de mairie) appelées « audiences foraines »



Éléments de réponse aux ateliers suscitant questions et échanges

Allégorie/Image de la Justice

1. une femme seule : indépendante (justice est un nom féminin)
2. en toge (robe longue à la romaine, à l'antique) : vêtement intemporel
3. regard droit ou yeux bandés : impartialité, neutralité
4. bras droit portant un glaive : arme qui tranchera le conflit avec force, sanction
5. bras gauche levé portant une balance aux plateaux équilibrés : jugement équitable

Quand la Justice ?

Quand il y a « faute » ou trouble à l'ordre public

Les conséquences peuvent être très graves ; la voiture est un engin qui peut tuer ou blesser et causer un grave dommage qui a rompu l'équilibre des droits entre deux personnes ;

Libre d'attendre d'avoir l'âge d'apprendre à conduire et connaître les règles de conduite (16 ans) et se comporter en « bon citoyen » ou bien libre d'agir en dehors de la norme établie

Retenir que :

« Ma liberté s'arrête où commence celle de l'Autre et commence surtout avec Ma conscience »

La Justice, c'est réparer une erreur, trouver une solution à un conflit, rétablir l'équilibre

Comment la Justice ?

Avant l'audience et le déroulement de l'audience : examen du dossier/affaire, jugement rendu après, statuer, un perdant et un gagnant, conciliation entre les parties

Où la Justice ?

Siéger sous un chêne comme Saint Louis ne se fait plus, encore que des audiences se tiennent dans d'autres lieux moins solennels pour des raisons de proximité (salles de classe, salles de mairie) appelées « audiences foraines » ;

Deux immenses portraits en pied de Saint Louis et de Charlemagne se trouvent dans la salle d'audience où je siège au palais de justice d'Orléans ;

Lieu spécialisé, palais de Justice, édifice où siègent les tribunaux – temple grec – fronton triangulaire – colonnes – marches vers le haut, vers le juste ? inverse du « bas », solennité du prétoire, même tenue (toge noire) pour tous les acteurs de la Justice (juges, avocats, huissiers) afin d'impressionner et de donner une image de grandeur et de respect de la Justice

Temps alloué 10'

III) Synthèse : Retenir qu'une bonne Justice, c'est l'arbitre du Grand Jeu de la Société (comme dans un match – si faute, l'arbitre siffle et carton jaune ou rouge)

Exercice difficile qui exige :

D'abord, de l'Humanité : des hommes jugent d'autres hommes car personne n'est au-dessus des lois mais sans oublier que l'erreur est humaine ;

De la Dignité : Voltaire : « Il vaut mieux se hasarder de sauver un coupable que de condamner un innocent » ; la Justice peut se tromper ...

De la Tolérance : chacun a droit à une deuxième chance, réhabilitation, pardon de la société (payer sa dette)

2. Atelier « Jeux de rôle »

L'objectif est de jouer théâtralement des cas concrets où les jeunes sont amenés à s'interroger sur la question de la justice et de la justesse.

Proposer aux élèves de se mettre en groupe et de lire la situation avant de se répartir les rôles. Ils doivent inventer un dénouement à l'histoire, et jouer l'ensemble pour le présenter au reste du groupe. **(10 minutes de préparation pour 4 minutes de passage)**

Une fois que le groupe a présenté de manière théâtrale la situation reçue, on vérifie que tous les élèves ont bien compris ce qui a été joué. Chacun peut alors écrire quelques mots sur ce qu'il a ressenti et ce qu'il souhaite retenir. **(3 minutes après chaque situation)**

On passe ensuite au groupe suivant. Lorsque les trois situations ont été jouées, prendre le temps d'un échange tous ensemble sur ce qui nous a le plus posé question... **(15 minutes)**

Situation 1 : l'écran de portable cassé

Sébastien est sur la route qui le mène au collège. Il est trop fier de son nouveau portable qu'il a reçu à Noël et écoute dessus la dernière musique de Jul. Tout d'un coup, son portable tombe et l'écran se casse. Julie et Karim qui discutent juste derrière voit la scène et Sébastien se mettre en colère. Le soir, de retour chez lui, Sébastien joue sur son portable et sa mère voit l'écran tout abîmé. Elle commence à s'énerver et lui demande comment c'est arrivé. Sébastien lui ment et dit que c'est une de ses camarades de classe qui l'a bousculé, qu'il a heurté le mur et que le portable dans sa poche s'est cassé. Le lendemain au collège, Sébastien profite de l'encombrement dans l'escalier pour accuser Sophie auprès du surveillant. Julie entend...

Rôles : Sébastien, sa mère, Julie, Sophie, Karim et le surveillant

Situation 2 : la photo du prof

Mathis et Zirba sont en cours et prennent avec leur smartphone une photo de leur prof (M. Vijo) qui est en train d'écrire au tableau. Ils la postent sur Facebook et Instagram avec un commentaire du genre : « On s'ennuie à mort... cours nul, prof nul ! ». Le soir même, la photo a reçu 30 likes. Le lendemain, en salle informatique, Mathis et Zirba se connectent pour lire les commentaires ensemble. La prof (Mme Droujou) s'approche de l'écran et s'aperçoit de ce qu'il se passe. Elle informe le directeur qui les convoque...

Rôles : Mathis, Zirba, M. Vijo, Mme Droujou et le Directeur du collège.

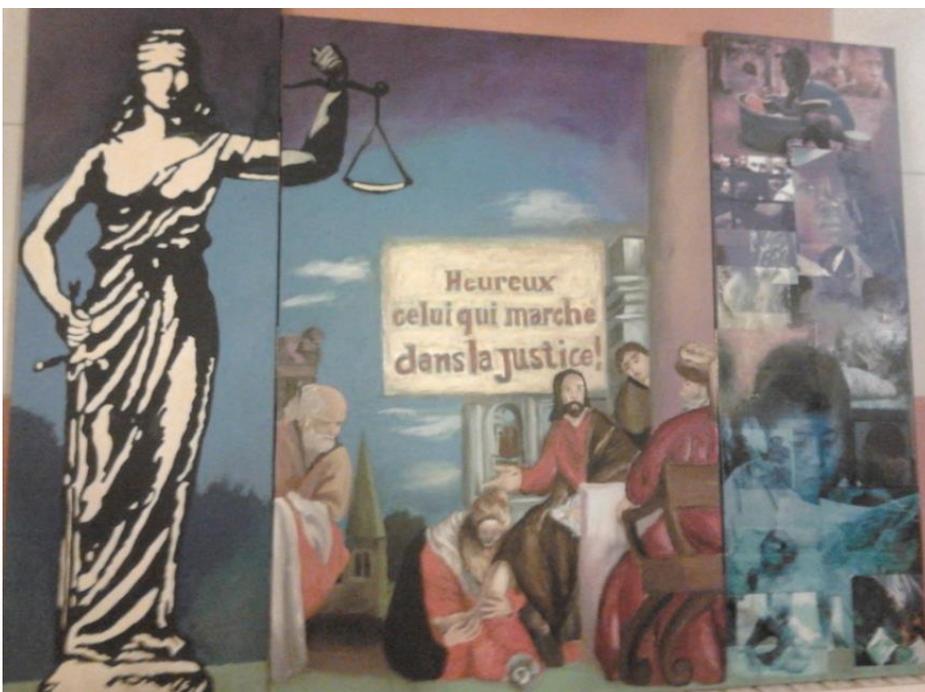
NB : La loi parle de la propriété de chacun à disposer de son image uniquement pour soi. Pour une pareille infraction du droit à l'image, Mathis et Zirba sont passibles d'une amende et de plusieurs mois de prison.

Situation 3 : foot et potes

C'est samedi, Kévin est à son entraînement de foot au stade. Il vient de marquer un but. Trop fier de lui, il commence un tour de stade en courant quand Aurélien (de l'autre équipe), vexé d'avoir laissé passer le ballon, lui fait un croche-patte. Kévin se relève et, en colère, cherche à frapper Aurélien. L'entraîneur qui n'a pas vu le croche-patte les sépare et les renvoie au vestiaire. Le lendemain, Kévin se balade avec ses potes du foot en ville et voit Aurélien, seul sur un banc. Il se tourne vers ses potes et leur montre Aurélien qui n'a vraiment pas l'air bien. Ses potes lui disent de laisser tomber ce mec qui lui a fait un sale coup sur le terrain la veille. Pourtant, Kévin hésite entre passer son chemin ou aller lui parler...

Rôles : Kévin, Aurélien, potes du foot, entraîneur

3. Atelier « Arts et Justice »



Guide pour une approche visuel

Extraits de http://ww2.ac-poitiers.fr/ia17-pedagogie/IMG/pdf/24_-_lecture_d_une_oeuvre_doc_enseignants-2.pdf

3.1 Approche sensible : 1^{er} temps de discussion

Approche sensible	
Ce que l'on ressent : des sensations, des impressions, des émotions	
Les élèves	L'enseignant(e)
<ul style="list-style-type: none"> Expriment des sensations et des impressions premières Justifient leurs propos <p>- <i>J'aime, je n'aime pas...</i> - <i>Je n'aime pas... par contre j'aime bien ... (par exemple : Je n'aime pas le sujet par contre j'aime bien les couleurs.)</i> <i>parce que...</i> - <i>Le sujet, les formes, les couleurs, les matériaux, la manière de peindre ne me plaisent pas, me dérangent...</i> - <i>Je trouve cela triste, drôle, bizarre... ça me fait peur, rire...</i> - <i>On ne reconnaît rien...</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> Assure la prise de parole Prend des notes pour garder en mémoire les impressions premières sur lesquelles un retour sera effectué en fin d'analyse. Pose des questions afin d'amener les élèves à expliquer ou justifier leurs propos : <ul style="list-style-type: none"> - <i>Peux-tu dire pourquoi tu n'aimes pas ?</i> - <i>Peux-tu préciser ce que tu n'aimes pas ?</i> - <i>Peux-tu expliquer pourquoi cela te semble triste ?</i>

3.2 Approche descriptive : 2^{ème} temps de discussion

Approche descriptive	
Ce que l'on voit	
Les élèves	L'enseignant(e)
<ul style="list-style-type: none"> Nomment et décrivent ce qu'ils voient. 	<ul style="list-style-type: none"> Assure la prise de parole Prend des notes pour garder en mémoire Pose des questions, si nécessaire, afin de guider la lecture descriptive.
<p>Il s'agit de dire ce que cela représente. Tout le monde doit être d'accord, il n'y a pas de lectures multiples possibles.</p> <p>Par exemple : on voit un homme, deux animaux, des fleurs, un monument, un événement... L'approche interprétative viendra dans un second temps : certains peuvent penser que l'homme est un roi ou un seigneur... que les animaux sont des chiens ou des loups, les fleurs des tournesols ou des tulipes... que la cathédrale est celle de La Rochelle, ou Notre Dame de Paris... que la bataille se déroule au Moyen Age ou plus tard... les avis pourront alors être divergents.</p>	

N'oubliez pas de regarder les couleurs, les formes, les éléments représentés, les formes géométriques entre les éléments (les lignes horizontales, verticales...), les sources de lumière et les ombres, les gestes...

3.3 Approche interprétative : 3^{ème} temps de discussion

Approche interprétative	
Ce que l'on pense avoir compris du tableau et des intentions de l'artiste.	
Les élèves	L'enseignant(e)
<ul style="list-style-type: none"> Expliquent ce qu'ils pensent avoir compris Argumentent, justifient leurs propositions... 	<ul style="list-style-type: none"> Assure la prise de parole Prend des notes pour garder en mémoire Pose des questions afin de guider la lecture interprétative.
<p>Les lectures peuvent être différentes et divergentes. Il s'agit de faire émerger les interprétations des uns et des autres qui peuvent varier en fonction de leurs histoires personnelles, leurs connaissances...</p>	

A partir de là, avec des élèves, vous êtes « libres » de poser des questions qui aideront l'interprétation !
Ex. les personnages ? les animaux ? les paysages ? les scènes de vie ?

→ Aide symbole de la justice :

Déesse de la Justice, Thémis la représente grâce à de nombreux symboles qui lui sont associés. La balance, le glaive sont les plus connus mais le bandeau, le genou dénudé et la main de Justice sont aussi attachés à l'institution judiciaire.

Déesse grecque, fille d'Ouranos et de Gaïa (respectivement le ciel et la terre), Thémis représente la Justice immanente et l'ordre établi. En grec, Thémis signifie d'ailleurs " loi divine". Épouse et conseillère de Zeus, elle reste à la droite de son trône. Elle veille au bon rapport des dieux entre eux et a le don de prédire l'avenir. Son équivalent dans la mythologie romaine est Justitia.

Allégorie de la Justice et du droit, elle est généralement représentée avec une épée ou un glaive à la main, symbole du châtement, une balance dans l'autre, pour l'équilibre qu'elle maintient, et les yeux bandés en signe d'impartialité.

Il existe d'autres symboles de la Justice, moins connus mais tout aussi anciens, comme le genou dénudé. Certains ne sont pas directement associés à Thémis, c'est le cas des Tables de la Loi et de la main de Justice.

→ Lien avec la Bible :

« Heureux celui qui marche dans la justice » : Références...

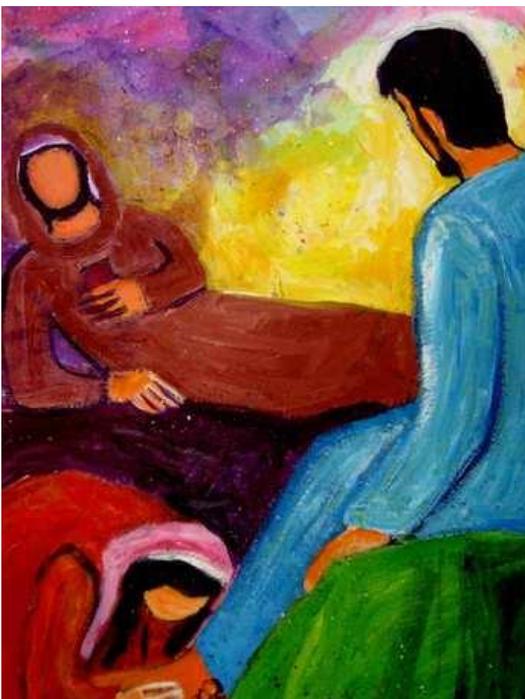
Isaïe 33, 15-16 « Celui qui va selon la justice et parle avec droiture, qui méprise un gain frauduleux, détourne sa main d'un profit malhonnête, qui ferme son oreille aux propos sanguinaires et baisse les yeux pour ne pas voir le mal, celui-là habitera les hauteurs, hors d'atteinte, à l'abri des rochers. Le pain lui sera donné ; les eaux lui seront assurées. »

Psaume 14, 1-2 « Seigneur, qui séjournera sous ta tente ? Qui habitera ta sainte montagne ? Celui qui se conduit parfaitement, qui agit avec justice et dit la vérité selon son cœur. »

Psaume 105,3 « Heureux qui pratique la justice, qui observe le droit en tout temps ! »

Mathieu 5,10 « Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. »

Dessin : Jésus avec... ? **Luc 7, 36-50**



Proposition d'une lecture à plusieurs voix, suivie d'un débat réflexion...

Lecteur
Pharisien
Jésus
Les convives



36 Un pharisien avait invité Jésus à manger avec lui. Jésus entra chez lui et prit place à table.
37 Survint une femme de la ville, une pécheresse. Ayant appris que Jésus était attablé dans la maison du pharisien, elle avait apporté un flacon d'albâtre contenant un parfum.
38 Tout en pleurs, elle se tenait derrière lui, près de ses pieds, et elle se mit à mouiller de ses larmes les pieds de Jésus. Elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers et répandait sur eux le parfum.
39 En voyant cela, le pharisien qui avait invité Jésus se dit en lui-même :

« Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est : une pécheresse. »

40 Jésus, prenant la parole, lui dit :
« Simon, j'ai quelque chose à te dire.
- Parle, Maître. »

41 Jésus reprit :
« Un créancier avait deux débiteurs ; le premier lui devait cinq cents pièces d'argent, l'autre cinquante.
42 Comme ni l'un ni l'autre ne pouvait les lui rembourser, il en fit grâce à tous deux. Lequel des deux l'aimera davantage ? »

43 Simon répondit :
« Je suppose que c'est celui à qui on a fait grâce de la plus grande dette. »

- Tu as raison »,
lui dit Jésus.

44 Il se tourna vers la femme et dit à Simon :

« Tu vois cette femme ? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as pas versé de l'eau sur les pieds ; elle, elle les a mouillés de ses larmes et essuyés avec ses cheveux. »

45 Tu ne m'as pas embrassé ; elle, depuis qu'elle est entrée, n'a pas cessé d'embrasser mes pieds.

46 Tu n'as pas fait d'onction sur ma tête ; elle, elle a répandu du parfum sur mes pieds.

47 Voilà pourquoi je te le dis : ses péchés, ses nombreux péchés, sont pardonnés, puisqu'elle a montré beaucoup d'amour. Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour. »

48 Il dit alors à la femme :
« Tes péchés sont pardonnés. »

49 Les convives se mirent à dire en eux-mêmes :
« Qui est cet homme, qui va jusqu'à pardonner les péchés ? »

50 Jésus dit alors à la femme :
« Ta foi t'a sauvée. Va en paix ! »

3.4 Approche créative

Chaque élève reçoit un petit papier blanc : dessin au choix : Justice, situation de justice/injustice, phrase qui appelle à la justice...

Création d'un grand panneau/patchwork avec tous les petits papiers... prévoir feuille A3 et colle/scotch pour les relier ensemble !

Exemple de réalisation sur un modèle de silhouette ou sur une grande feuille :



4. Atelier « Education à la Relation » : « Les 3 R de la Réparation » Pistes de discussion, réflexion...

Introduction :

On fait justice parce qu'il y a eu EURREUR ... Faire justice, c'est travailler sur une ERREUR... 3R ! 3 étapes !

Ce qui est important : comprendre que ce n'est pas l'erreur qui est importante mais ce que nous en faisons. Et que JE ne suis pas l'erreur. L'erreur est un acte mais pas une personne !

« Les erreurs sont de merveilleuses opportunités d'apprentissage ». Cette affirmation s'exprime par un outil de discipline positive : les 3 « R » de la réparation. Apprendre à reconnaître et réparer leurs erreurs et à mieux gérer les conflits les difficultés dans leur propre vie. Les erreurs sont des chances.

Sur le livret : compléter le mot ERREUR puis à chaque étape faire noter aux élèves l'idée principale / ce qui les a marqué / ce qu'ils veulent garder...

Pour cela, il y a un R « préalable » :

Celui de vouloir réparer son erreur...

Expliquez que les erreurs ne sont pas aussi importantes que ce que nous en faisons. Il faut être fort pour être capable de réparer une erreur.

- **Souvenez-vous d'une fois où quelqu'un vous a blessé en faisant une erreur et ne vous a pas présenté ses excuses pour corriger son erreur**
- **Est-ce que cela a changé votre perception de la personne ? Que peut-il se produire lorsque nous faisons une erreur et que nous ne faisons rien ?**

ETAPE 1.

Demandez aux élèves : « Comment savez-vous lorsque vous avez commis une erreur ? »

« Si vous réalisez que vous avez fait une erreur et que vous voulez réparer ou présenter vos excuses, quelles sont les choses importantes avant de présenter vos excuses ou de faire amende honorable ? »

Notez leur idée / faire partager, discuter...

Ci-dessous de quoi vous aider... **R pour reconnaître** : "oups j'ai fait une erreur"

Comment apprendre à nos enfants à reconnaître leurs erreurs? Montrons l'exemple. Vous serez surpris de voir la réaction de vos enfants lorsque vous reconnaîtrez vous être trompés. Souvent ils montrent beaucoup d'empathie à notre égard. Les tensions baissent d'autant plus vite.

RECONNAÎTRE sa part de responsabilité

Cette première étape permet à l'enfant de comprendre que le dommage existe, même s'il n'a pas fait exprès ou n'avait pas l'intention de blesser, de nuire, de casser.

Exprès ou pas exprès, c'est à celui qui a renversé le verre de ramasser l'eau répandue par terre, c'est à celle qui a cassé le carreau de la voisine de le réparer ou de le rembourser.

« La non culpabilité ne dispense pas de la responsabilité de réparer. » Elisabeth Maheu – [Sanctionner sans punir](#)

Reconnaître sa part de responsabilité passe par la prise de conscience de l'erreur et du dommage causé.

Reconnaître sa part de responsabilité dans une erreur est plus facile si l'on est conscient d'être dans un processus d'apprentissage. Une erreur est une chance de recommencer, fort d'une nouvelle expérience. Cet état d'esprit évite d'être bloqué par un sentiment de culpabilité ou de nous auto-critiquer (avec les risques inhérents de baisse de l'estime de soi et un recours à la violence pour se défendre)

Le dialogue interne relatif à ce point est : **« Que vais-je apprendre de cette erreur ? » « Que dois-je comprendre ? »**

Dans cette première étape, se trouve aussi le pardon (accordé par la victime possible de l'erreur).

Lorsqu'un parent s'excuse après avoir crié sur son enfant, celui-ci est prêt à **se réconcilier**.

« Je suis désolé de t'avoir blessé. Acceptes-tu mes excuses ? »

Dressez une liste. Par exemple :

- nous devons assumer la responsabilité de notre erreur
- Toutes les personnes impliquées doivent se calmer
- Toutes les personnes impliquées doivent être honnêtes
- Nous ne pouvons pas nous trouver des excuses
- ...

ETAPE 2.

Demandez aux élèves : « Quels sont les mots simples que l'on peut dire à la personne blessée ? »

- Je suis désolé(e)
- Je te demande de m'excuser pour ce que j'ai fait
- Je suis désolé(e) et j'essaierai de ne pas le refaire

Partagez comment la réflexion, la tentative de réparation et la présentation d'excuses sincères sont des étapes clés vers la réconciliation.

Explorez les ressentis autour des excuses et de la réparation :

- **Que pensez-vous d'une personne qui présente ses excuses ou qui répare son erreur ?**
- **Demandez aux élèves s'ils se souviennent d'avoir entendu quelqu'un dire « pardon » parce qu'un adulte lui avait dit de le faire, alors qu'il ne semblait pas désolé.**
- **Quel effet cela leur avait fait d'entendre ça ?**

- Est-ce qu'il leur est arrivé que quelqu'un leur demande pardon sincèrement avant qu'ils ne soient prêts à accepter des excuses ?
- Avez-vous déjà reçu des excuses qui vous ont aidé(e) à vous sentir mieux par la suite ?
- Avez-vous déjà présenté des excuses qui n'étaient pas sincères ? Pour quelle raison ?
- Qu'avez-vous pensé de la personne qui a demandé pardon ?

Ci-dessous de quoi vous aider...

R pour Réconcilier : "je suis désolée"

Savoir présenter des excuses sincères c'est la clé pour un cessez-le-feu dans la maison. Agir avec bienveillance c'est savoir reconnaître aussi que l'adulte peut s'excuser. L'enfant sera en confiance pour, lui aussi, venir demander pardon et stopper le conflit quand la situation l'exigera.

Cette deuxième étape permet de recréer la connexion, de rétablir la relation entre les deux parties engagées et de retrouver son calme.

Dressez une liste. Par exemple : Réconcilier peut passer par des mots comme :

- Je suis désolé(e)
- Je te demande pardon
- Je suis allé(e) trop loin
- Je m'excuse (plutôt que « excuse-moi » qui est un ordre et n'engage pas puisque le pronom Je est absent), - Je te demande de m'excuser, Serais-tu prêt à m'excuser ?
- Je te demande de m'excuser pour ce que j'ai fait
- Je suis désolé(e) et j'essaierai de ne pas le refaire
- ...

Ce qui ressort souvent est que les élèves respectent et apprécient ceux qui proposent des excuses sincères ou une réparation. Ils ne leur paraissent pas faible.

Sans **La réconciliation**, cette deuxième étape, la connexion entre l'enfant et le parent/l'adulte est brisée et **la résolution** (3ème étape) est presque impossible.

ETAPE 3.

R pour Résoudre : "j'ai besoin de ton aide j'aimerais que l'on trouve une solution ensemble"

A tous âges il est nécessaire d'impliquer l'enfant dans la résolution des conflits. Plus il sera acteur de la résolution plus il s'investira dans le processus de paix. L'adulte gagne toujours à faire "avec " et non "contre" l'enfant.

Cette étape de **résolution** est l'opportunité de trouver ensemble une solution respectueuse.

« *Trouvons une solution ensemble* ».

- Pour réparer quelque chose, nous essayons d'améliorer la situation de la personne que nous avons blessé, ce qui dépend de ce que nous avons fait.
- Dressez une liste des erreurs courantes pour lesquelles des excuses pourraient convenir (prendre quelque chose sans demander la permission, passer devant quelqu'un dans la file d'attente, interrompre une conversation, etc.
- Demandez à des volontaires de penser des moyens de réparer

Ci-dessous de quoi vous aider...

La dernière étape consiste dans le fait de trouver des solutions pour réparer. C'est le moment de la

réflexion :

- **comment** réparer mes erreurs ?
- comment **mieux agir** la prochaine fois ?

La réparation peut prendre plusieurs formes :

1. la réparation directe et matérielle

Si le travail de réparation est long et éprouvant, l'enfant peut mieux intégrer et comprendre la valeur du dommage causé. Si ce travail est bénin, le dommage causé l'est aussi; inutile alors de dramatiser et de s'appesantir dessus.

2. la réparation compensatrice

Quand il n'est pas possible de réparer ce qui a été endommagé, l'enfant peut être aiguillé vers une réparation-compensation. Loin d'être une punition, elle doit être en lien avec la transgression.

Elisabeth Maheu donne cet exemple : à un enfant qui avait démonté une souris d'ordinateur et qui ne parvenait plus à la remonter, le prof de techno lui répondit qu'il allait s'en occuper, pendant que l'enfant vérifierait l'inventaire du petit matériel informatique à partir d'une liste remise par l'enseignant.

3. la réparation symbolique

Certaines choses ne sont pas réparables. On ne peut pas recoller une personne blessée par une insulte ou un coup de pied. Au delà des excuses, l'enfant pourra choisir la manière dont il présentera des excuses par un message sincère.

On pourra laisser le choix à l'enfant du support (lettre écrite remise en main propre ou postée, discussion orale face à face ou au téléphone...) et du contenu. Jane Nelsen cite l'exemple de sa fille qui discutait au téléphone avec une amie qu'elle a finie par traiter de « bête ». Pour s'excuser, la jeune fille a dit à sa copine : « Pardon. Quand je te dis que tu es bête, cela prouve que c'est moi qui le suis. »

Quelle que soit la forme qu'elle prenne, la réparation n'est pas une obligation à apprécier l'autre. Elle peut être suivie par le choix de s'écarter d'un autre, de renoncer à le fréquenter à nouveau ou de lui parler.

3 types de réparations (autre site !)

1. La sanction réparatrice

Quand un enfant transgresse une règle ou adopte un comportement inacceptable (comme taper ou casser par exemple), une sanction réparatrice sera l'occasion pour l'adulte de manifester un intérêt bienveillant à l'enfant, de lui confier une responsabilité.

Pour l'enfant en question, il ne s'agit pas seulement de réparer un objet détérioré ou cassé/ de « réparer » l'autre/ de réparer la relation avec l'autre mais aussi de se réparer lui-même.

« Lui demander de réparer, c'est aussi lui dire qu'on croit en lui, et le reconnaître capable d'apporter à la collectivité quelque chose de positif » Elisabeth Maheu – [Sanctionner sans punir](#)

2. La réparation à l'initiative de l'enfant

L'idée est également que l'enfant arrive à terme lui-même à reconnaître sa part de responsabilité dans une erreur, à l'assumer et à être à l'initiative du processus de réparation. Cela nécessite une posture positive des parents : une erreur (quelle que soit sa forme : une transgression de règle, un conflit, un comportement inacceptable, des mots mal placés...) est une opportunité d'apprentissage.

Si l'enfant est amené à considérer les erreurs comme la marque de sa faiblesse, de son caractère mauvais, il aura tendance à se décourager et pourra devenir défensif, critique, agressif.

3. La réparation de la part des adultes envers les enfants

Cela suppose que cette attitude soit valable aussi bien pour les parents que pour l'enfant, que les parents acceptent eux-mêmes d'entrer dans un processus de réparation envers l'enfant. Un enfant est prêt à pardonner quand un adulte s'excuse et, grâce au fonctionnement des neurones miroir, il sera plus prompt lui-même à s'excuser et reconnaître ses torts plus tard.

Quand un parent s'emporte, crie, adresse des mots déplacés ou humiliants à l'enfant, punit, l'enfant éprouve de la colère et du ressentiment en retour. Mais si le parent est capable de s'excuser, la relation et la connexion sont rétablies. L'enfant est capable lui aussi de passer de la colère au pardon face à un adulte respectueux et sincère.

La position de la victime : Par ailleurs, la réparation permet à la victime de ne plus être obsédée par l'envie de se venger ou de se faire justice elle-même. L'incident sera réparé et clos quand la victime pourra dire sans arrière pensée ou amertume : « On s'est expliqué, tout va bien/on se parle à nouveau. »

Quelques exemples de réparations à visée éducative

- **Les tulipes arrachées** : un jeune garçon a arraché les tulipes de la voisine pour les offrir à son enseignante. La mère lui fait comprendre que la voisine est très contrariée et lui demande comment réparer :

La mère : *On doit trouver une façon de redresser la situation. Qu'est-ce qu'on pourrait faire ?*

L'enfant : *J'ai peur de lui dire que je suis désolé.*

La mère : *Peux-tu l'écrire ?*

L'enfant : *Je ne sais pas. Aide-moi.*

Une fois le mot écrit à 4 mains, la mère continue :

Penses-tu que c'est suffisant ? Que penses-tu de lui acheter un pot de tulipes pour lui permettre de remplir les endroits vides ?

L'enfant : *Vraiment ?*

L'enfant a choisi des fleurs lui-même chez le marchand et a déposé ces fleurs et le mot sur le perron de la voisine. Il sonne mais choisit de ne pas affronter la voisine en face à face et court se cacher.

- **L'assiette cassée** : un enfant de 4 ans casse une assiette alors qu'il aidait ses parents à débarrasser. Elle propose plusieurs scénarii bienveillants qui mettent l'accent sur la réparation éducative :

1/

– Aïe, aïe, aïe ! Tu as l'air tout triste d'avoir cassé cette assiette ? Merci de ranger la vaisselle avec moi. La pelle et la petite balayette pour ramasser les morceaux sont dans le placard. Si tu n'y arrives pas complètement, je pourrai t'aider. Après, tu finiras de ranger les verres.

2/

-Tu es désolé. Tu vois, moi aussi, je suis un peu déçu(e). Tu te souviens de Grand-Maman ? On riait bien avec les petits dessins sur cette vaisselle. Mais tu sais, je préfère qu'un enfant participe au travail de la famille, même s'il y a des risques. Tu deviens grand. Qu'est-ce que tu pourrais faire pour réparer ce petit accident ?

3/

Le parent regarde l'enfant avec une mimique navrée et complice en même temps.

L'enfant va de lui-même chercher la balayette et la pelle. Le parent fredonne l'air de : « *encore un carreau de cassé...* » que l'enfant reprend : « *vlà le vitrier qui passe !* ». Il ramasse les morceaux en chantant et ajoute :

– On trouvera une assiette à la prochaine brocante !

➔ Ce dernier scénario pourra émerger quand l'enfant aura été confronté au premier et/ou au deuxième scénario : avoir reçu la consigne de quoi faire quand il casse quelque chose et avoir répondu à la question pour vérifier la compréhension de la consigne. Il sera ensuite autonome pour prendre l'initiative seul de chercher la pelle et la balayette sous le regard bienveillant et encourageant des parents.

Prolongement si le temps le permet...

- **Demandez aux élèves de se souvenir d'une fois où ils ont fait une erreur et où ils auraient pu utiliser les 3R. Invitez-les à partager cet exemple à un autre élève.**
- **Demandez aux élèves de faire un jeu de rôle de la situation chacun à son tour. L'un d'eux jouera le rôle de la personne qui a été offensée ou blessée tandis que l'autre s'entraînera à l'utilisation des 3R de la réparation.**

Pour aller plus loin si besoin... Les 4 "R" de la punition

- Rancœur : C'est pas juste. Je ne peux pas faire confiance aux adultes
- Revanche : Bon, là, c'est eux qui gagnent, mais je les aurai la prochaine fois
- Rébellion : Je vais exactement l'inverse pour leur prouver qu'ils ne peuvent pas m'obliger à faire ce qu'ils veulent
- Retrait : La prochaine fois, je ne me ferai pas prendre. Baisse de l'estime personnelle: Je ne veux rien

D'où nous vient cette folle idée que pour qu'un enfant se conduise mieux, il faut d'abord qu'il se sente dévalorisé ?

Bibliographie DISCIPLINE POSITIVE

<http://sos-parent.fr/blog/articleid/1106/les-3-r-de-la-r%C3%A9paration-en-discipline-positive>

<http://apprendreaeducer.fr/les-reparations-dans-le-processus-educatif/> *et autres...*